

(SUITE DE LA PAGE 30)

femme, sans doute, qui traversa la boutique et sortit en courant.

—Ainsi, reprit-il, vous me donneriez ce coq pour dix sous ?

—Oui, répondis-je ; car il me gêne et je tiens absolument à m'en débarrasser.

En ce moment la femme rentrait suivie de deux gardiens de la paix.

—Messieurs, leur dit le rôtisseur, voici monsieur que je ne connais pas qui me propose un coq pour dix sous ; me paraît suspect d'autant plus que cette nuit on a volé volailles dans le quartier. Voyez ce qu'il y a à faire.

Les agents me toisèrent des pieds à la tête.

—D'où tenez-vous ce coq ? me demanda l'un d'eux.

—Ah ! messieurs, m'écriai-je, je l'ai gagné pour dix sous à la fête de la Villette.

Et je commençai le récit de ma mésaventure.

—Bon ! bon ! interrompit l'agent, tout cela ne prouve rien. Vous m'expliquez chez le commissaire.

—Comment ! vous allez m'emmener comme un voleur ?

—Allons, surlit ! et suivez nous !

—Ah ! je vous en prie, ne m'indigez pas cette nuit. Que je n'ai pas l'air d'un malfaiteur !

—Eh bien marchez à quatre pas devant nous ; et si vous n'essayez pas de fuir.

Et l'un me poussa dehors après m'avoir débarrassé de Brennus, ce qui du moins, me fut une consolation de ma douleur.

Heureusement, le commissariat n'était pas fort éloigné et bientôt nous y eûrions tous trois, ou plutôt tous quatre, car Brennus comptait bien pour un.

Quand le commissaire eut été informé de l'affaire par les agents et que j'eus répondu à ses questions sur mon nom, mon domicile, la provenance du coq, etc., etc., il donna ses ordres de ses commis :

—Allez à l'adresse indiquée et prenez tous les renseignements nécessaires ; puis au retour amenez-moi M. Brennus.

L'employé fut bien une demi-heure absent.

Il avait été déposé dans un angle du bureau avec moi par devant et un autre au dessus. Il ne chantait plus, mais tandis que moi j'étais là sur le banc des prévenus, son caquetage continu m'horripilait comme un rire moqueur.

Enfin l'envoyé reparut en compagnie d'un gros homme portant un tablier blanc à bavette et un crayon planté derrière l'oreille : ça ne pouvait être qu'un épicier.

—Monsieur Boniface, dit le commissaire à ce dernier, reconnaissez-vous ce coq ?

M. Boniface alla déplacer les escabeaux, et fut bien dix minutes à examiner Brennus de face, de dos, de profil.

—Eh bien ! fit le magistrat qui avait eu le temps d'entendre le rapport de son envoyé et qui s'impatientsait.

—Eh bien ! monsieur le commissaire, répondit le digne M. Boniface, je ne peux pas arriver à le reconnaître ; le coq qu'on m'a pris était blanc et celui-ci est rouge.

Le commissaire se tourna vers moi :

—Monsieur, me dit-il, comme d'autre part les renseignements pris sur vous sont excellents, vous pouvez vous retirer.

Déjà j'étais à la porte quand ces mots éclatèrent derrière moi comme un coup de tonnerre :

—Et votre coq !

Je revins consterné.

—Ah ! monsieur, si vous voulez bien le permettre, je le laisserais entre vos mains comme dou à l'Assistance publique.

Le commissaire ne put s'empêcher de sourire.

—Cela n'est pas notre affaire, dit-il. Prenez-le et allez-vous en.

Il le fallait ! Je le pris et je m'en allai. Qu'allais-je faire ?

Le ciel à la fin me prit en pitié. A deux pas de moi tout à coup j'aperçois une bouche d'égout grande ouverte. L'homme qui venait d'en soulever le tampon allumait sa pipe, le dos tourné pour s'abriter du vent. Je ne fais ni une ni deux, j'allonge le bras, et je précipite Brennus dans l'orifice béant. Il jetait un cri : l'homme se retourna ; je me sauvai comme un foa ! Rentré chez-moi, je récapitulai mes frais : quatre-vingt-dix francs de pendule ; six francs de vases ; dix francs de vitres ; plus le prix de mes deux cartons de de loterie. Tout compte fait, mon coq de deux sous m'avait coûté cent six francs dix centimes.

X.

La moyenne de l'espérance de vie est de 70 ans. Un quart de la population de la terre ne peut atteindre sa dix-septième année. Sur mille personnes, une seule parvient à l'âge de cent ans et à peine six à l'âge de soixante-cinq ans.

La population totale du globe est d'environ 1 milliard 200,000,000 habitants dont 35,214,000 meurent chaque année, 98,840 par jour, 4,020 par heure, 67 par minute et un plus une fraction par seconde. D'un autre côté, les naissances montent à 36,792,000 par an, à 100,800 par jour, à 4,250 par heure, à 76 par minute et à un et une fraction par seconde.

Les gens mariés vivent plus longtemps que les célibataires, les tempérants et les travailleurs plus que les gourmands et les fainéants, et les nations civilisées plus longtemps que les nations sauvages.

Les grandes personnes ont une plus grande longévité que les petites. Les femmes ont une chance de vie plus favorable que les hommes avant leur cinquantième année, moins après cette période.

La proportion des gens mariés aux célibataires est de 75 pour 1,000.

Les personnes nées au printemps ont une constitution plus robuste que celles nées en d'autres saisons.

Les naissances et les morts ont lieu plus fréquemment pendant la nuit que pendant le jour. On peut aussi ajouter que seulement un quart de la population mâle atteint l'âge de porter les armes et d'accomplir son service militaire.

Y
C.
L'en
sûr po
sortes.

et le p
qu'épon
et à ch

les meil
alleman
Pas de r
qualité.
Instru
fil de so
maius.

A
et varié
cune an
des ville

en valem
Celluloid
Ceux
bien d'ess
Vous se
vos march
plus tôt
plus tôt

Les ma
priés de r
nous en c
pas ce qu
Le dépi
la directio
ayant 20

C. C